Éditions Le Passager Clandestin

Collection Desobeir

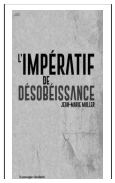
Démonteurs de panneaux publicitaires, clowns activistes, inspecteurs citoyens de sites nucléaires, hébergeurs de sans-papiers… Ils renouent avec une culture de la désobéissance civile, du refus radical et ludique, indispensable à la transformation de notre société. Les Désobéissants sont un collectif qui accompagne ceux qui entendent se battre pour le bien commun.

Xavier Renou est l'animateur de cette collection

NOUVEAU

L'impératif de désobéissance

Jean-Marie Muller, 480 pages, **9 €**



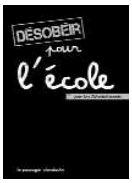
Contre l'inertie des institutions, l'aveuglement des professionnels de la politique, la prolifération des lois, les pratiques policières et judiciaires abusives, la désobéissance civile prend de plus en plus de place dans le débat démocratique. **Par l'un des grands spécialistes de la non-violence c'est l'ouvrage de référence sur ce thème.** La désobéissance civile est devenue une forme d'intervention à part entière pour lutter contre l'inertie des institutions, l'aveuglement du pouvoir politique, la prolifération des lois, les pratiques policières et judiciaires abusives. Les noms de Thoreau, Gandhi, Martin Luther King, étroitement liés à son histoire, font désormais partie de la culture générale. Mais on sait moins que l'idée d'une obéissance conditionnelle à l'État et à ses lois a émergé, sous la plume de John Locke, dès le XVIIe siècle ; que la désobéissance civile fut, à l'exemple des universitaires norvégiens en 1942, un des modes de résistance à l'occupation nazie ; qu'en Pologne, une campagne de désobéissance civile précipita l'effondrement du régime communiste. De Tolstoï à la Marche du sel en Inde aux faucheurs volontaires en France, ce concept s'est sans cesse enrichi sur les plans philosophiques et stratégiques. **Un dialogue fertile avec les textes fondateurs et les grandes campagnes historiques.**

Désobéir : le petit manuel

Xavier RENOUX, 192 pages, 9 €

On a tous déjà manifesté des dizaines de fois. On a tous signé des centaines de pétitions. Mais combien sommes-nous à nous être demandés, lucidement, sans faux-semblant, ce qu'il en était de l'efficacité, et donc, de la pertinence, de nos moyens d'actions traditionnels ? Ce petit manuel n'a pas la prétention de donner un kit " clé en main " de l'action directe non-violente et de sa forme " illégale ", mais tellement légitime, qu'est la désobéissance civile. Plus qu'une recette, il propose un ensemble de questionnements et de techniques, destinées à accroître l'autonomie et la puissance des militants face à leurs adversaires.

Désobéir pour l'école



***Les Désobéissants*,** 64 pages, 5 €

Réformes et contre-réformes organisent méthodiquement le démantèlement du service public de l'éducation, appauvrissant les conditions d'enseignement et minant le principe même d'égalité. Travailleurs de l'école, parents, élèves, inventent au quotidien les moyens d'une résistance qui ne craint pas de désobéir.

Désobéir à l'argent

Les Désobéissants, 64 pages 5 €

L'argent est au cœur de toutes les activités humaines... Les Désobéissants font l'inventaire de toutes les formes de résistance à l'argent-roi. Un monde foisonnant, des expériences collectives méconnues.

Désobéir par le rire

Les Désobéissants, 64 pages, 5 €

En dissipant les haines, en ruinant les stratégies de communications manipulatrices, en désarmant les forces de l'ordre, en introduisant de l'empathie chez les agents, et de la confusion dans les dispositifs bien huilés de la machine répressive, le rire est une arme politique qui peut révéler la nudité du roi et redonner une chance au dialogue.

Désobéir à la précarité

Les Désobéissants, 64 pages, 5 €

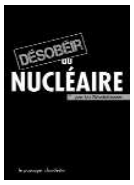
Les dirigeants des pays industrialisés détruisent le service public et démantèlent les systèmes de protection sociale. Leur objectif : développer la précarité pour faire baisser le coût du travail, augmenter la rémunération des actionnaires, et réduire l'indocilité structurelle des travailleurs. Mal représentés dans le monde syndical, isolés socialement et dénoncés comme responsables de leur sort, des " précaires " réapprennent au quotidien à défendre ou reconquérir leurs droits en désobéissant.

Désobéir à la voiture

Les Désobéissants, 64 pages, 5 €

Devant l'incapacité des décideurs à sortir du tout-voiture, des militants écologistes inventent de nouvelles manières de résister, créatives, ludiques, humoristiques, ou désobéissantes. Contester l'omniprésence de l'automobile, c'est également s'opposer aux sports mécaniques, aux infrastructures routières, aux 4x4, à la publicité, aux salons de l'automobile... Désobéir à la voiture, c'est redonner vie à l'espace public, à la proximité et à la rencontre, ferments de toute contestation.

Désobéir au nucléaire



Les Désobéissants, 64 pages, 5 €

Devant la prolongation sans concertation du programme nucléaire français, l'explosion du commerce et des trafics de technologies, la dissémination de l'arme nucléaire et la menace de frappes ciblées évoquée contre des pays comme l'Iran, des militants antinucléaires et pacifistes inventent de nouvelles manières de résister, et de désobéir au complexe nucléaire.

Désobéir avec les sans-papiers

Les Désobéissants, 64 pages, 5 €

Des lois qui se renforcent chaque année, un régime d'exception qui se généralise à l'échelle européenne, des quotas de sanctions et d'expulsions, des camps de plus en plus nombreux, la mort, la souffrance, l'arbitraire ; un système de répression qu'on teste, avant peut-être de l'élargir à d'autres populations. Et devant l'inefficacité des actions légales, des gens qui désobéissent avec et pour les nouveaux parias de l'Europe forteresse.

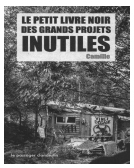
Collection Essais

Point de vue critique et rigueur intellectuelle sont au fondement de cette collection, qui n'exclut a priori aucun thème. Des ouvrages qui proposent une réflexion approfondie sur les enjeux politiques, historiques, sociaux ou philosophiques de notre époque

NOUVEAU

Le petit livre noir des grands projets inutiles

Camille, 158 pages, **7 €**



On bétonne à tour de bras ! Autoroutes, aéroports, ligne grande vitesse, incinérateurs, centrales nucléaires, centre commerciaux, fermes-usines ... Cet ouvrage décrit les principaux projets inutiles de notre temps, butant sur des mobilisations nécessaires : de Notre Dame des Landes au barrage de Sivens, en passant par Gonesse, Lyon, Rouen, Toulouse ou la Picardie ... Un état des lieux des zones à défendre les plus emblématiques, un petit livre dynamique et optimiste qui contient énormément de choses, **avec plus de 30 projets.**

NOUVEAU

Le Climat pour tous

Textes et dessins de **Red**, 64 pages, **8 €**

En 50 pages toutes illustrées en couleurs, avec ses dessins agrémentés de textes et de données synthétiques, l'auteur critique et propose sans jamais renoncer au rire salvateur, décrypte pour nous la situation et expose quelques solutions. ***" La planète change...changeons nos habitudes avant qu'il ne soit trop tard ! "*** Drôle, documenté et optimiste. Tout public.

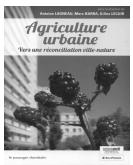
COLLECTION ESSAIS (SUITE)

NOUVEAU

Agriculture urbaine

Vers une réconciliation ville-nature

Antoine Lagneau, Marc Barra, Gilles Lecuir, 318 pages, **18 €**



Les relations entre nature et agriculture urbaine sont ici explorées à travers de nombreux témoignages et expériences d'associations, de collectivités, d'entreprises et de chercheurs, qui aident à comprendre comment, en créant des habitats pour les espèces, en participant au renforcement des trames vertes ou en contribuant à restaurer les sols urbains dégradés, cultiver en ville est aujourd'hui une véritable chance pour **reconquérir la biodiversité dans nos rues et nos quartiers.** Avec l'agriculture urbaine, nous nous donnons peut être enfin la possibilité de tourner le dos à un siècle de minéralisation et de vision quasi hygiéniste qui a conduit à la destruction du moindre brin d'herbe dans nos cités.

NOUVEAU

La Bataille d'Einaudi

Comment la mémoire d'octobre 1961 revint à République.

Fabrice Riceputi, 225 pages, **15 €**

L'auteur retrace les trois décennies de combat d'Einaudi pour la reconnaissance politique d'un crime d'Etat. Une enquête solitaire qui permit de redonner *" un nom et une adresse "* à ce crime nié officiellement, en passant par **le procès retentissant de Maurice Papon** qui aboutit à la reconnaissance du massacre par la justice, malgré la résistance de l'appareil d'Etat à livrer ses secrets d'archives. Le citoyen-chercheur Jean-Luc Einaudi va ouvrir une brèche dans le mur du silence sur le massacre de plusieurs centaines de pacifiques Algériens dans les rues de Paris par la police aux ordres du Préfet Papon. **Passionnant !**

NOUVEAU

En attendant l'an 02

Des pièges de la révolution écologique
et des pistes pour les déjouer

240 pages, **15 €**

En décembre 2011, à l'initiative d'un petit groupe de trentenaires, paraissait, sous le mot d'ordre *" On débranche tout, on réfléchit et c'est pas triste ",* le premier numéro de *L'An 02.* Quatre ans plus tard la revue s'arrêtait. **Ce livre réunit huit " dossiers " de réflexions critiques sur les conditions de la révolution écologique** : face au règne de l'urgence et de l'immédiateté, cultiver l'art du contretemps ; contre une écologie élitiste, remettre au centre la justice sociale et les savoirs populaires ; démasquer l'égoïsme consumériste sous le discours du " vivre-ensemble " et penser une liberté individuelle inscrite dans des pratiques collectives ; se réapproprier nos lieux de vie pour combattre l'impératif de compétitivité des territoires ; inventer un avenir fondé sur les richesses du passé plutôt que succomber aux aveuglements du " progrès " ; ouvrir les yeux sur la puissance de récupération des " alternatives " par l'idéologie néolibérale ; faire la paix avec la mort plutôt que céder au délire transhumaniste de la vie éternelle. *L'An 02* nous offre ici, " en toute modestie ", **un véritable *vademecum* pour déjouer les pièges de l'écologie béate.**

NOUVEAU

Abécédaire de la propagande en temps de paix

Lucy Watts, 68 pages, **15 €**

Notre cerveau est le champ de bataille des puissants, terrain privilégié où se jouent leur influence et leur pouvoir sur " les masses ". **Lucy Watts passe au crible l'industrie du mensonge, son histoire et ses méthodes.** Sous son coup de crayon acéré surgissent les figures tragicomiques de " la propagande en temps de paix " : les médias acquis aux multinationales et à la pub, les conseillers en com' des hommes-du-pouvoir, les agences de renseignement et leurs opérations psychologiques... Elle parcourt avec force et humour l'histoire des techniques modernes de manipulation des masses, à travers une lecture originale et percutante de *" Propaganda, comment manipuler l'opinion en démocratie ",* l'œuvre choc d'Edward Bernays , père des techniques modernes de manipulation des masses et l'un des penseurs les plus influents du XXe siècle .Le sujet concerne tout le monde et méritait bien son abécédaire illustré :désinformation, experts, Hollywood, novlangue, pub , sondages , télévision … **Chaque thème est illustré en pleine page par des lithographies hautes en couleur.**

NOUVEAU

Traversée interdite !

Les Harragas face à l'Europe forteresse

Virginie Lydie, 176 pages, **16 €**

Harragas : ceux qui brûlent… les frontières, leurs papiers, leur passé… parfois même, leur vie. Largement médiatisés au Maghreb, où ils font figure d'aventuriers, ces héros de la désespérance se terrent en Europe sous le nom de clandestins. **Qui sont-ils ? Que veulent-ils ? Ces jeunes qui ne fuient ni la guerre, ni les persécutions mais qui ont pour leitmotiv " Partir ou mourir ! " sont les grands incompris de l'immigration.** Cet ouvrage nous aide à comprendre la jeunesse du Maghreb, ses rêves, ses ambitions. " Une chance sur mille, peut-être, mais si je reste, j'ai zéro chance ! " disent-ils. Faute d'espérer un visa qui ne viendra jamais, ils se lancent dans un pari fou qui tient à la fois de la loterie et de la roulette russe . Les rêves n'ont que la mort pour limite. Ponctué de nombreux témoignages de clandestins, de familles, d'expulsés, de professionnels, cet essai s'appuie sur des recherches documentaires récentes et sur l'expérience personnelle de Virginie Lydie, qui a effectué plusieurs séjours en Tunisie dans une poche d'émigration. Elle explique également toute la violence et l'inefficacité de la politique menée contre.

NOUVEAU

Le monde comme projet Manhattan

Des laboratoires du nucléaire à la guerre généralisée au vivant

Jean-Marc Royer, 320 pages, **19 €**

Début août 1945, le monde découvre la puissance du feu nucléaire. Les bombardements d'Hiroshima et Nagasaki, choisies pour " causer le maximum de dégâts et pertes en vies humaines ", sont l'aboutissement *inévitable* du projet Manhattan. Mené dans le plus grand secret, ce dernier a réuni la fine fleur de la science internationale, les industries de pointe et la puissance de l'État adossé à son armée. **Retraçant en un récit glaçant et solidement documenté l'histoire secrète de ce projet, l'auteur montre comment la recherche d'une " solution totale " prit le pas sur toute considération humaine.** En cela, le nucléaire constitue une transgression majeure des interdits sociaux fondamentaux sous l'égide d'un puissant imaginaire structuré par la " rationalité calculatrice ". Or le projet Manhattan est le strict contemporain d'une autre entreprise de mort massive, celle qui culmine à Auschwitz-Birkenau. La thèse de ce livre est que ces deux moments sont les " points de bascule " d'une histoire inaugurée un siècle plus tôt dans l'alliance entre mode de connaissance scientifique, capitalisme industriel et États-nations, qui a débouché sur les premières lois eugénistes et les massacres de la " Grande Guerre ". Ces " secrets de famille " de l'Occident sont l'origine refoulée de la guerre généralisée au vivant que mène aujourd'hui la civilisation capitaliste.

NOUVEAU

La fabrique du féminisme

Textes et entretiens de **Geneviève Fraisse,** 384 pages, **18 €**

Une génération nouvelle de féministes succède à celles qui commémoraient les 40 ans du Mouvement de libération des femmes en 2010. L'affaire du Sofitel fut un concentré des questions posées par l'auteure dans quelques-uns de ses travaux (service domestique et démocratie, consentement et politique, circulation entre privé et public, singularité de l'histoire française). L'enjeu du droit des femmes dans les révolutions arabes fit écho à l'histoire de la démocratie occidentale peu encline à synchroniser l'égalité des sexes avec la dynamique révolutionnaire. Ce livre est né de cette congruence, constatée à maintes reprises depuis le renouveau du féminisme, entre recherche théorique et actualité de l'histoire. " Le féminisme, ça pense ", observe Geneviève Fraisse. Il s'agit de rappeler que c'est dans l'histoire en acte que les questions théoriques du féminisme ont pris et continuent d'avoir des chances de prendre forme. **Et de montrer que cette pensée est éminemment politique, en réaffirmant avec force que " les sexes font l'histoire ". Geneviève Fraisse est philosophe, directrice de recherche au CNRS.**

" Tandis que le réel nous glisse entre les doigts, nous voulons arracher à l'histoire quelques fragments de vérité, interroger sans complaisance l'ordre présent des choses… et rappeler à toutes fins utiles que cet ordre-là ne s'impose pas à nous comme une évidence ". Le Passager Clandestin.

COLLECTION ESSAIS (SUITE)

NOUVEAU

Les arbres doivent-ils pouvoir plaider ?

Vers la reconnaissance de droits juridiques aux objets naturels

Christopher Stone, 130 pages, **12 €**

En 1972, pour contrer un projet de la Walt Disney Company qui menaçait une forêt de séquoias en Californie, le juriste Christopher Stone proposa, dans cet article pionnier, d'accorder des droits aux arbres et *" à l'environnement naturel dans son ensemble ".* Par ce texte (jusqu'ici inédit en français), Stone a contribué de façon décisive à la prise de conscience de la valeur intrinsèque de la nature. L'originalité de sa position tient à son caractère juridique : **en conférant aux entités naturelles le droit, dans certaines situations, de se défendre en justice par l'intermédiaire de représentants, il ouvrait la voie au primat de leur préservation sur le pur calcul économique.** Cette idée a fait son chemin. En 2008, la Constitution de l'Équateur faisait expressément de la nature un sujet de droit. En 2016, en Nouvelle-Zélande et en Inde, des fleuves se sont vu reconnaître une personnalité juridique. Depuis quelques années, un peu partout dans le monde, un débat philosophique et juridique intense interroge les liens qui unissent humains et non-humains sur notre planète. Dans une ample préface Catherine Larrère éclaire l'état de la controverse actuelle et livre sa réflexion sur les positions des mouvements contemporains de revendication de droits pour la nature. " Tout ne se résout pas juridiquement ", estime-t-elle. Face aux visions holistiques, comme celles qui réclament la reconnaissance pénale d'un crime d'" écocide ", elle invoque la nécessité d'une approche plus directement politique.

NOUVEAU

Mourir au travail ? Plutôt crever !

Ce qu'est le travail et ce qu'il pourrait être

Didier Harpagès, 174 pages, **12 €**

Combien de temps encore accepterons-nous d'être les soldats dociles et flexibles de l'armée de réserve de travailleurs dont *" l'économie "* à besoin pour *" maintenir le cap de la croissance " ?* À l'heure où la protection sociale est ouvertement dénoncée comme une entrave à la bonne marche de cette économie, ce livre rappelle que la souffrance au travail, aujourd'hui générale, est le résultat d'une rupture historique et d'un processus implacable d'expropriation des travailleurs. Le spectre du chômage suffit désormais à faire accepter la brutalité du grand bond en arrière social exigé par la mondialisation néolibérale. Il est donc indispensable de comprendre que le travail pourrait être un facteur d'émancipation. L'auteur livre **un panorama clair et solidement documenté** de la critique du travail et de ce qu'il fait à l'humain dans les sociétés dominées par le productivisme et revient sur des notions clés telles que le besoin, la rareté, la valeur ou la fragmentation du travail. Il propose d'explorer quelques pistes pour repenser une question plus vivace que jamais dans nos sociétés : la définition commune des besoins, celle de la notion de richesse, le partage du travail, la construction de l'autonomie politique, la prise en compte des urgences sociales et écologiques… **Renversant la perspective sur la question du " que produire ? ", il invite à cesser d'envisager le monde comme un stock de ressources (humaines, biologiques, minérales) indéfiniment exploitables et à reconstruire l'idée d'un travail créatif, attrayant, maîtrisé, réduit dans le temps, partagé, et avant tout, désaliéné.**

COLLECTION REEDITIONS

Une collection qui fait résonner aujourd'hui la voix d'auteurs qui se sont illustrés par l'acuité de leur regard et par la vigueur de leurs réflexions sur la société. Sur chacun de ces textes, un auteur impliqué dans le débat politique et social contemporain propose sa lecture personnelle.

La santé de l'État, c'est la guerre

Randolph BOURNE, 96 pp, 7 €

Présenté par Jean Bricmont, suivi de " À l'international aussi, les "chiens de garde" sont à l'œuvre

Dès le début du XXe siècle, alors que les États-Unis commencent tout juste à s'imposer sur la scène internationale, Randolph Bourne montre que la guerre est tout à la fois un moyen et une fin de l'Etat. . Il n'est pas jusqu'aux chefs d'États-croupions de la vieille Europe qui n'en soient encore convaincus aujourd'hui…

Opinion d'une femme sur les femmes

Fanny **RAOUL**, 80 pages, 7€

Présenté par Geneviève Fraisse, suivi d'un article de Marie Desplechin " Votez pour le Ken le plus sexy de la culture avec Radio France ! "

Un brûlot écrit en 1801 par une des annonciatrices du féminisme le plus lucide et le plus radical. Fanny Raoul interpelle les femmes de son temps, et cet appel est, hélas, encore d'une troublante actualité.

La désobéissance civile

Henry David THOREAU, 80 p., 7 €

Mis en prison pour avoir refusé de payer une taxe destinée à financer la guerre contre le Mexique, Henry David Thoreau crée le concept de désobéissance civile en 1849. Son essai La désobéissance civile a inspiré Tolstoï, Gandhi et Martin Luther King. Le concept de désobéissance civile prend aujourd'hui un nouvel essor et gagne de nouveaux partisans. Mais quelles sont les justifications politiques et philosophiques de la désobéissance civile ? Ce texte est suivi d'un article " Jusqu'où obéir à la loi ? " paru dans Le Monde diplomatique.

Confession

Michel BAKOUNINE,192 p., 9 €

Deux ans après son arrestation par les autorités prussiennes, le 9 mai 1849, Michel Bakounine, extradé en Russie et interné à la forteresse Pierre et Paul de Saint-Pétersbourg, reçoit une proposition inattendue. Le 25 juin 1851, le Tsar Nicolas Ier lui offre d'écrire à son attention une lettre, " comme un fils spirituel écrit à son père spirituel ". Bakounine accepte la proposition et lui fait remettre un mois plus tard le texte de sa " confession ". Ce récit, qui est le plus beau texte littéraire de Bakounine, est d'abord un formidable témoignage de l'intérieur sur les mouvements révolutionnaires qui, de Paris à Berlin et de Prague à Dresde, ont embrasé l'Europe en1848-1849. Il est aussi un document de première main pour comprendre ce que peuvent être le parcours et le processus de construction d'une identité révolutionnaire.

Vous n'êtes que des poires !

ZO D' AXA, 80 pages, 7 €

Présenté par Bernard Langlois, suivi d'un article d'Hubert Prolongeau "Les partisans du rire militant" . " Voter, c'est se rendre complice. " Zo d'Axa en 1898 lance toutefois dans la bataille électorale son propre candidat : un âne. Comment ne pas accorder encore aujourd'hui toute son attention à celui qui nous rappelle que les hommes politiques nous bernent et nous enchaînent ? "Bientôt, plus que le suffrage, le dégoût sera universel."

Discours de la servitude volontaire

LA BOÉTIE, 96 pages, 7 €

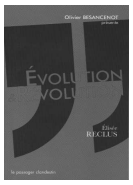
Présenté par Miguel Benasayag, suivi d'un entretien avec Cornelius Castoriadis, intitulé " Un monde à venir " .

" Soyez résolus de ne servir plus, et vous voilà libre ". Sans doute le premier texte à penser la question de la désobéissance civile ! La Boétie montre, pour la première fois, que tout pouvoir, aussi injuste soit-il, ne perdure que du fait de la participation des dominés à leur domination.

COLLECTION REEDITIONS (SUITE)

Évolution et révolution

Elisée RECLUS, 112 pages, 7 €



Présenté par Olivier Besancenot, suivi d'une réflexion de Sylvio Gallo sur le paradigme anarchiste et l'éducation contemporaine.
Pour Reclus, dont les mouvements anarchistes et libertaires se réclament encore aujourd'hui, l'évolution et la révolution sont les deux actes successifs d'un même phénomène. Et la révolution " sera le salut et il n'y en a point d'autre "...

Comment nous pourrions vivre

William MORRIS, 96 pages, 7 €

Présenté par Serge Latouche, suivi d'un entretien avec Christian Ansperger intitulé " Construire le biorégionalisme, une démocratie par le bas ".
Un véritable appel à la refonte d'une société où la logique du profit à tout crin dégrade nos conditions de travail, notre cadre de vie, notre milieu naturel. Une critique en règle du capitalisme et la description d'une société future qui porte en germe l'idée de décroissance.

La civilisation et le travail

William MORRIS, 192 p., 9 €

Designer textile, imprimeur, écrivain, peintre, architecte… William Morris (1834-1896) considérait l'ordre social capitaliste et le système technique comme les deux sources principales et convergentes du malheur moderne. Aux tâches répétitives et dépourvues de sens et à la consommation de pacotilles inhérentes au productivisme capitaliste, Morris oppose une vision du travail héritée des arts populaires, critique les conditions du travail dans les usines, les formes artistiques créées par le capitalisme, la publicité, la production des faux besoins et désirs, l'esprit de concurrence universelle... En visionnaire, il montre que le travail moderne n'est exécuté qu'en vue de l'accumulation de cette richesse abstraite qu'est la valeur ; et note, avec une perspicacité rare à son époque, les effets désastreux de la domination de la nature sur la nature même ! D'autres aspects de sa pensée étonneront encore par leur actualité, que ce soit sa polémique contre la restauration des bâtiments du passé et la destruction du patrimoine architectural au nom de sa sauvegarde, sa méfiance envers les " experts ", son rejet de l'État et de la politique...Une critique en règle du productivisme industriel et un réflexion limpide sur la valeur réelle du travail.

NOUVEAU

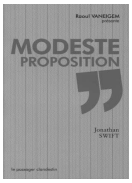
La Guerre sociale

André Léo, 80 pages, **7 €**

Un an après la proclamation de la République quatre mois après la répression de la Commune de Paris, la militante André Léo, dans ce **discours prononcé le 27 septembre 1871** au Congrès de la paix de Lausanne, en appelle à l'alliance des forces démocratiques contre les régimes de *" privilèges appuyés sur la " loi du capital, et entretenus par le mensonge, la peur, la corruption, la calomnie ".* Cette allocution, **l'une des rares irruptions d'une présence et d'une parole féminine** en des lieux qui leur étaient jusque-là interdits , est un rappel de l'indissociabilité des principes d'égalité et de liberté, **une dénonciation des perversions de la langue dans les discours du pouvoir,** une charge contre l'ignorance des masses comme politique d'État. André Léo est une militante féministe, républicaine et socialiste. Elle participe à la Commune de Paris, s'engage à *l'Union des femmes pour la défense de Paris* et les soins aux blessés, et fournit de nombreux éditoriaux au journal La Sociale. Proche de Louise Michel ou Paule Minck, elle se consacrera à la condition féminine et à l'éducation, collaborera à la presse socialiste et publiera de nombreux romans. Ce livre est présenté par Michelle Perrot, historienne du mouvement ouvrier et pionnière de l'histoire du féminisme, proche collaboratrice de Michel Foucault dans les années 1970. Elle a notamment co-dirigé avec Georges Duby la somme intitulée *Histoire des femmes en Occident.*

Modeste proposition

Jonathan SWIFT, 80 pages, 7 €



Présenté par Raoul Vaneigem, suivi d'un article de Damien Millet et Éric Toussaint "Pourquoi une faim galopante au XXIe siècle et comment l'éradiquer" .
Ce chef d'œuvre d'humour noir suggère aux Lords, pour remédier à la misère en Irlande, de mettre à leur menu de la chair d'enfant de pauvres. Une arme rhétorique redoutable contre le règne de l'homme-marchandise, l'anonymat glaçant des arguments statistiques, les logiques aveugles et simplistes du profit à tout crin.

De l'action directe

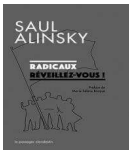
Voltairine de CLEYRE, 80 pages, 7 €

Présenté par Normand Baillargeon, suivi d'un article d'Emmanuelle Cosse, Marion Rousset et Samuel Lehoux "Créativité contestataire" .
Dans ce texte écrit en 1912, Voltairine de Cleyre rappelle que " toute personne qui a pensé, ne serait-ce qu'une fois dans sa vie, devoir réaffirmer un droit, et qui, seule ou avec d'autres, a pris son courage à deux mains pour le faire, a pratiqué l'action directe ". Et insiste sur la nécessité d'entreprendre une seule lutte commune, contre ceux qui se sont approprié la terre, les capitaux et les machines.

NOUVEAU

Radicaux, réveillez-vous !

Saul Alinsky, 300 pages, **15 €**



Saul Alinsky est à l'origine de deux notions qui occupent une place grandissante dans la recherche sociologique et les nouvelles formes de travail social et de militantisme associatif : *l'empowerment* et le *community organizing.* Son premier livre, qui n'avait jamais été traduit en français, s'appuie sur **l'expérience de l'auteur** dans *Back of the Yards,* l'un des **quartiers les plus pauvres** de Chicago. Le jeune Alinsky s'y est attaché à organiser les habitants dans une dynamique de contre-pouvoir en mettant en lumière le rôle nécessaire de *l'organizer,* agent de développement social doublé, ici, d'un agitateur politique. Il s'adresse aux *" radicaux "* du pays, ceux qui, mus par une forte exigence de justice sociale, sont déterminés à s'attaquer à la racine des problèmes. **Il définit les modalités stratégiques, tactiques et psychologiques du travail d'organisation des communautés populaires.** L'idée est de faire émerger dans les communautés reléguées une organisation selon la logique du conflit, en vue d'instaurer un rapport de forces propice à la négociation. Son œuvre fondatrice est encore aujourd'hui une source d'inspiration pour tous les travailleurs sociaux. La pensée et les méthodes d'Alinsky sont d'un apport essentiel dans les débats hexagonaux contemporains sur la relégation sociale.

NOUVEAU

Discours des deux méthodes

Jean Jaurès et **Rosa Luxemburg,** 96 pages, **7 €**

Dans l'affrontement de 1900, si lointain en apparence, ressurgissent bien des interrogations actuelles. Le 26 novembre 1900, alors que s'achève *l'Affaire Dreyfus,* **Jean Jaurès et Jules Guesde confrontent leurs points de vue** devant 8000 militants du Nord sur le problème de la participation socialiste aux institutions républicaines. À l'origine de cette controverse, l'entrée d'un socialiste, Alexandre Millerand, dans le gouvernement dirigé par Pierre Waldeck-Rousseau. **Au cœur de l'échange** entre Jaurès et Guesde, gît une question qui structure jusqu'à aujourd'hui les débats à l'intérieur de la gauche : celle du degré de **collaboration avec le pouvoir en place dans la lutte contre le capitalisme.** Mais cette réflexion n'est pas l'apanage du socialisme français. À la même époque, en **Allemagne,** la controverse au sein du SPD oppose les tenants du réformisme et ceux qui voient en celui-ci une condamnation de la révolution sociale. Parmi ces derniers, **Rosa Luxemburg** prend position sur le cas Millerand, dans un article de 1899 intitulé ***" Une question de tactique "*** que nous reproduisons ici.

NOUVEAU

Le Royaume des cieux est en vous !

Léon Tolstoï, 192 pages, **12 €**

Cet ouvrage de Léon Tolstoï (1828-1910), censuré en Russie dès sa parution en 1893 et **réédité ici pour la première fois depuis plus d'un siècle,** est le maître-livre qui influença de manière décisive Gandhi, alors jeune avocat en Afrique du Sud. Dans ce pamphlet virulent contre les États et les institutions de la violence, le grand écrivain de la terre russe dénonce la trahison des Églises, coupables à ses yeux de renier le *" véritable christianisme ".* Il martèle sa foi inébranlable en la non-violence et invite ses contemporains à faire le choix de l'insoumission plutôt que de se rendre complices de l'injustice. **Cet écrit, est prolongé par sa correspondance complète avec Gandhi.**

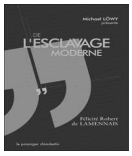
COLLECTION REEDITIONS (SUITE)

NOUVEAU

De l'esclavage moderne

Préface de Michaël Löwy

Robert de Lamennais, 96 pages, **7 €**

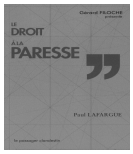


Prêtre condamné par le Pape, royaliste pourfendeur de l'autoritarisme royal, nobliau gagné à la cause du peuple, Lamennais (1782-1854) est l'homme des ruptures. En 1839, dans *" De l'esclavage moderne, "* il dénonce le sort fait au prolétariat sous la monarchie de Juillet. **Reléguant au second plan les thèmes religieux, Lamennais esquisse ici une critique de l'exploitation capitaliste menée avec la complicité d'un État méprisant les droits du peuple.** Cet essai constitue, neuf ans avant février 1848, un véritable appel à la résistance populaire. Michaël Löwy est sociologue, directeur de recherches émérite au CNRS et enseignant à l'EHESS. Il a notamment travaillé sur le romantisme révolutionnaire et la théologie de la révolution. Ce texte est suivi d'un article de Judith Revel et Toni Negri *"Inventer le commun des hommes"* paru dans *Multitudes.*

NOUVEAU

Le droit à la paresse

Paul Lafargue, 90 pages, **7 €**

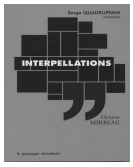


Socialiste français inspiré par Proudhon et Marx, Paul Lafargue en 1880 par ce pamphlet prend à contre-pied les idées de l'époque sur le *" droit au travail ".* **Revendiquer une réduction radicale du temps de travail voilà qui serait véritablement révolutionnaire,** écrit Lafargue. La crise environnementale, l'impasse où nous a conduit le dogme de la croissance, le malaise grandissant dans l'entreprise, tout tend à montrer aujourd'hui que plus de 120 ans de capitalisme, décomplexé ou non, n'ont rien fait perdre de sa vigueur à cette exigence. Cet essai est accompagné d'un article de Jean Zin, philosophe écologiste : *" Changer le travail, changer la vie !*

NOUVEAU

Interpellations

Octave Mirbeau, 140 pages, **7 €**



Féroce, drôle ou acerbe, Mirbeau se livre à une dénonciation en règle de **l'antiterrorisme comme mode de gouvernement,** des méthodes policières, des rapports entre la police et la presse, l'inertie parlementaire, la nécessaire insurrection des consciences. En 1894 en réaction à la série d'attentats anarchistes, le gouvernement fait passer dans l'urgence trois lois violemment répressives bientôt baptisées " lois scélérates ". Suivi d'un texte récent et d'actualité *" a propos de l'antiterrorisme éléments de contexte "* sur l'article 11.

NOUVEAU

Feu le Comintern

Préface de Charles Jacquier

Boris Souvarine, 108 pages, **7 €**

Un témoignage de première main sur les opposants à la Première boucherie mondiale en France et les débuts de la IIIe Internationale (ou *Comintern).* Il met en lumière les motifs et les raisons d'une adhésion à un système qui ne tarda pas à transformer l'espérance en cauchemar. Après y avoir cru, Boris Souvarine fut l'un des premiers à le dénoncer. À la fin de sa vie, après des années d'isolement, Boris Souvarine (1895-1984) souhaita revenir sur les premières années de son engagement politique durant la Première Guerre en mêlant souvenirs personnels et documents d'époque. **Engagé dans le mouvement socialiste durant cette période, Souvarine est un des principaux artisans du Congrès de Tours (1920). Après la fondation du Parti communiste, il en devint le représentant auprès de l'Internationale communiste et participa à sa direction jusqu'à son exclusion en 1924.** La IIIe Internationale, appuyée sur un immense État, prit rapidement l'exact opposé des aspirations émancipatrices qui avaient été au fondement de la Première. Souvarine a commencé l'écriture de ses mémoires par l'exposé de ses prémices et développements. S'il n'eut pas le temps de mener ce projet à son terme, il en reste une ébauche, inédite. Ce sont les extraits que nous présentons ici, accompagnés d'une sélection d'articles des années 1917-1924, documents d'époque qui éclairent ces souvenirs d'un autre temps. Souvarine a une plume remarquable, une connaissance encyclopédique, une intelligence hors pair, une indignation intacte, toujours renouvelée devant les mensonges et les crimes du stalinisme. **Il relate et nous aide à comprendre des faits historiques majeurs.** La lecture de ces textes inédits servira à ceux qui souhaitent réfléchir à une nouvelle critique sociale, où la conscience des horreurs et des impostures du passé ne servirait pas à masquer ou relativiser celles du présent. **L'appareil critique du livre est réalisé par Julien Chuzeville, historien, auteur de *" Militants contre la guerre 1914-1918 "* (Spartacus,) Voir Catalogue général du Club en page 46.**

COLLECTION DECROISSANCE

Les précurseurs de la décroissance. Les auteurs réunis dans cette collection constituent les racines de la pensée politique de la décroissance. L'apport de Pierre Kropotkine à cette pensée est présenté ici par Renaud Garcia ; la seconde partie de l'ouvrage est composée d'extraits qui offrent un accès direct à son œuvre.

Murray Bookchin pour une écologie sociale et radicale

Vincent GERBER, Floréal ROMERO et Murray BOOKCHIN, 96 p., 8 €

Pour Murray Bookchin (1921-2006), fondateur de l'écologie sociale, c'est au cœur même de nos institutions que se situent les causes de notre rapport destructeur à la nature. Les principes de domination induits par la " société de marché " ont fini par envahir tous les domaines de la vie, colonisant nos valeurs et nos modes de pensée. Le modèle économique du capitalisme est donc à condamner sans détours et sous toutes ses formes. Mais la force de cette pensée réside surtout dans la proposition du " municipalisme libertaire " : un retour à une gestion à échelle humaine des affaires publiques. En instaurant la propriété communale des moyens de production, il s'agit de créer des espaces - ouverts sur l'extérieur -, où, en harmonie avec l'environnement, chacun, en prenant part aux décisions collectives, exprime pleinement son potentiel et ses aspirations.

Pierre Kropotkine ou l'économie par l'entraide

Renaud GARCIA et Pierre KROPOTKINE, 112 pages 8 €

Tandis que le credo de la concurrence comme principe organisateur des sociétés humaines se cherchait des bases " scientifiques " dans la lecture de Darwin, le premier mérite de Pierre Kropotkine (1842-1921) fut, comme biologiste, de mettre en lumière le rôle fondamental de l'entraide dans la survie des espèces. Sur cette base, l'œuvre politique du scientifique libertaire propose une véritable " écologie urbaine " à travers l'image d'un habitat décentralisé, fondé sur la coopération et sur un balancement harmonieux des activités humaines. En revenant aux analyses de Kropotkine, explique Renaud Garcia, on trouvera des arguments pour lier la réflexion sur nos besoins, sur ce qui compte dans nos rapports aux autres et à notre milieu de vie à des perspectives d'organisation économique et politique concrètes.

COLLECTION DECROISSANCE (SUITE)

Jean Giono
pour une révolution à hauteur d'hommes

Edouard SCHAELCHI et Jean GIONO; 96 pages 8 €

" Les hommes ont créé une planète nouvelle : la planète de la misère et du malheur des corps. Ils ont déserté la terre. Ils ne veulent plus ni fruits, ni blé, ni liberté, ni joie. Ils ne veulent plus que ce qu'ils inventent et fabriquent eux-mêmes. " (Giono, 1937)
Les essais de Jean Giono dont on lira ici de nombreux extraits , ne sont guère connus. Il s'y déploie une vision d'un " monde paysan ", rempart contre la démesure industrielle et technicienne, où le travail n'est pas l'envers de la vie ni l'économie l'autre nom de la guerre, et qui ouvre à une humanité possédée par l'argent la possibilité de se réapproprier ses savoir-faire en même temps que la joie de vivre. Les essais de Giono sont ancrés dans un rejet des nationalismes et des visées impérialistes de tout poil, du productivisme et des logiques spéculatives, du militarisme et des formes modernes de domination et d'exploitation de l'homme. Édouard Schaelchli met en lumière les affinités profondes entre la " révolution d'hommes " voulue par Giono et la vision du monde incarnée par les luttes du Larzac naguère, de Notre-Dame-des-Landes aujourd'hui.

Lanza Del Vasto
ou l'expérimentation communautaire

Frédéric ROGNON et Lanza DEL VASTO, 112 pages, **8 €**

La singularité de Lanza Del Vasto (1901-1981) comme précurseur de la décroissance se situe sans conteste du côté de l'expérimentation concrète d'une société alternative. *" Gandhien d'Occident ", " apôtre de la non-violence ",* on se souvient de ses engagements de protestation contre la torture en Algérie, contre la fabrication de la bombe atomique et des centrales nucléaires, en faveur des objecteurs de conscience, ou aux côtés des paysans du Larzac contre le projet d'extension du camp militaire. Mais on a trop souvent oublié le versant *" positif "* de sa vie : son œuvre politique et économique, et surtout **sa mise à l'épreuve des principes de base de la sobriété volontaire** incarnée, selon des modalités bien spécifiques, au sein des communautés de l'Arche.

André Gorz
pour une pensée de l'écosocialisme

Françoise GOLLAIN et André GORZ, 96 pages **8 €**

Figure emblématique de l'écologie politique, Gorz prôna, dès les années 1960, un humanisme *" qui reconnaisse un lien organique entre les vivants, les écosystèmes, l'histoire et les sociétés ".* Il appelait de ses vœux une société où *" travailler moins et consommer moins à condition de vivre autrement ".* Gorz fut l'un des premiers à s'interroger sur le contrôle et les fins de la production : que produit-on ? Comment ? Pour quel usage ? Il nous invite à cesser de nous comporter en consommateurs irresponsables. À l'heure où les notions de *" travail ",* de *" richesses "* sont au cœur de la crise, ses propositions sont plus actuelles que jamais : distribution égale des ressources, réduction drastique du temps travaillé, revenu garanti à tous, réappropriation des savoir-faire, de la convivialité et de l'autonomie dans la définition des besoins. **À la gestion technocratique de l'environnement, du *" développement durable ",* Gorz opposait un écosocialisme, alliant justice sociale et respect du milieu,** fondé sur l'idée de *" décroissance productive "* contre la *" croissance destructrice "* qui anéantit notre planète. Gorz, c'est un projet d'émancipation individuelle et collective et une invitation à sortir de la religion de l'économie et de la technoscience. L'ouvrage offre une présentation claire des concepts et un accès direct à l'œuvre avec des textes extraits de : *Adieux au prolétariat, Les chemins du paradis, Ecologica, L'immatériel, Misères du présent, richesse du possible.*

Jacques Ellul
contre le totalitarisme technicien

Serge LATOUCHE et Jacques ELLUL, 112 pages 8 €

Jacques Ellul a, dès l'origine, été perçu par le mouvement de la décroissance comme l'un de ses principaux précurseurs. Sa critique de la démesure technicienne et son analyse du " totalitarisme technicien ", comptent parmi les pièces maîtresses du projet, en l'alimentant aussi bien sur le plan théorique que sur celui des propositions concrètes. Jacques Ellul a dénoncé en maints endroits et avec la plus grande fermeté la démesure de la société occidentale et que les évolutions de la technique étaient incompatibles avec les rythmes de l'homme et l'avenir du monde naturel. Cette relecture par Serge Latouche de la pensée de Jacques Ellul, rappelle aussi que la virulence de sa critique sociale s'accompagnait toutefois d'une conception minimale de l'action politique, définie comme dissidence individuelle. Lire Ellul c'est aussi rappeler que les temps sont désormais aux métamorphoses radicales.

Léon Tolstoï
contre le fantasme de toute-puissance

Une critique systématique de la civilisation occidentale du point de vue des travailleurs ordinaires.

Renaud GARCIA et Léon TOLSTOÏ, 96 pages 8 €

Le grand public connaît en Léon Tolstoï l'immense écrivain. Ses analyses d'économie politique ou son observation des pratiques et des valeurs paysannes en font aussi un précurseur de la décroissance. Sur des questions telles que le sens du travail, l'utilité de la production, la satisfaction des besoins, la marchandisation des biens communs, de la terre, la place des innovations techniques, la définition de la culture, le rapport entre la ville et la campagne et la notion de progrès, Tolstoï a une vision très cohérente. Un enseignement précieux contre le délire d'une société fondée sur l'idée de toute-puissance. **Sur les questions de l'argent, du travail ou du *" progrès ",* sa pensée, loin d'être celle d'un sage isolé, contient des propositions politiques susceptibles de servir de base à la transformation de nos sociétés.** Les extraits de Tolstoï sont tirés des ouvrages suivants : *Guerre et paix* (1864), *Anna Karénine* (1873), *Ce qu'il faut faire* (1888) *L'argent et le travail* (1892), *Le Royaume des Cieux est en vous* (1893), *L'esclavage moderne* (1900), *Aux travailleurs* (1902).

Charles Fourier
ou la pensée en contre-marche

Le phalanstère contre les faux prodiges de la société industrielle.

Chantal GUILLAUME et Charles FOURIER, 96 pages **8 €**

Charles Fourier (1772-1837) est stimulant par son originalité, ses exagérations, ses extravagances, ses contradictions, il ne craint pas d'aller à contre-sens des évidences de son époque. Sa dénonciation des *" faux prodiges "* de la société industrielle, qui *" donne les éléments du bonheur mais pas le bonheur "* L'œuvre de Fourier déploie une philosophie de la richesse, une critique de l'industrialisme et du commerce qui préfigurent les excès de l'économie marchande et devancent la réflexion socialiste de son siècle. Chantal Guillaume rappelle que Fourier est le contemporain de la naissance du capitalisme thermo-industriel, dont il envisage en visionnaire les effets lorsqu'il fait la critique *de " l'économisme " qui encourage la spéculation, " la pléthore "* de marchandises ; quand il dénonce les dysfonctionnements du commerce, facteur de surproduction et de gaspillage.Il propose des substituts à cette organisation sociale et économique défaillante. **Fourier propose d'autres formes d'associations domestiques, agricoles et industrielles qui sont autant de solutions inédites de vie collective :** phalanstère, comptoir communal, canton sociétaire..., et qui visent à retrouver autonomie et rationalité dans les circuits de production et de consommation.

COLLECTION DECROISSANCE (SUITE)

Cornelius Castoriadis ou l'autonomie radicale

Serge LATOUCHE, 96 pages 8 €

Castoriadis a consacré l'essentiel de son œuvre aux conditions de réappropriation par la collectivité de ses institutions, de sa force créatrice et de son autonomie. Sa lecture est indispensable à l'élaboration d'une critique fondamentale de l'ordre capitaliste et permet de surmonter l'esprit de résignation. Les sociétés sont fondées sur des croyances qui permettent à leurs membres de conférer un sens à tout ce qui se fait à l'intérieur et en dehors d'elles. Dans nos sociétés occidentales capitalistes, c'est désormais l'" économique " qui constitue l'institution imaginaire centrale et tend à réorganiser l'ensemble des activités, un fantasme de maîtrise rationnelle du monde qui menace aujourd'hui sa survie. Il s'agit donc de rompre avec cet imaginaire pour atteindre à l'autonomie en reprenant conscience de notre pouvoir de création d'institutions nouvelles, à travers l'autonomie individuelle et la participation de tous aux décisions qui les concernent. Contre la démocratie représentative, qui " signifie l'aliénation de la souveraineté des représentés vers les représentants ", c'est donc une démocratie directe qu'appelle Castoriadis.

NOUVEAU

Pour un socialisme paysan

Alexandre Chayanov, 100 pages, **8 €**

L'économiste agraire Alexandre Chayanov (1888-1937), loyal soutien de la transition vers le socialisme, fusillé pour ses idées par la police politique soviétique en 1937, a jeté les bases d'une étude rigoureuse de l'économie paysanne familiale. **Encore largement à l'œuvre dans l'agriculture de subsistance des pays du Sud, celle-ci figure aussi dans les déclarations de nombreux paysans en lutte contre le développement des grandes exploitations agro-industrielles.** En présentant le fonctionnement d'une économie dénuée des catégories de base du capitalisme (salaire, intérêt, rente, profit) et fondée sur le sens populaire des équilibres, des échelles pertinentes de production et de l'autonomie locale, l'œuvre permet de combattre l'imaginaire de l'homo economicus. Sa réflexion sur l'extension coopérative de cette économie offre de solides points d'appui à la réorganisation de la production agricole dans les sociétés de l'après-croissance.

NOUVEAU

Décroissance, ici et maintenant !

Fabrice Flipo, 260 pages, **10 €**

Une croissance infinie de la production et de la consommation matérielles ne saurait être tenable dans un monde fini. Cette idée fait tranquillement son chemin. **D'où vient l'idée de décroissance ? Quels sont les enjeux et les pistes de sa mise en œuvre ?** Le philosophe des sciences et des techniques Fabrice Flipo revient sur cinq grandes sensibilités de l'écologie qui aboutissent, par des voies différentes, à la remise en cause radicale du dogme de la croissance : la source environnementaliste, liée au constat du massacre de la nature par les économies productivistes ; la source bioéconomiste, pour laquelle la décroissance est l'horizon inévitable de l'exploitation massive des ressources naturelles ; la source culturaliste et sa critique radicale du " développement " et du " progrès " portés par les civilisations occidentales ; la source démocratique, qui fustige l'absence de toute délibération collective sérieuse sur les fins ; la source spirituelle et son constat de la crise du sens que traversent les sociétés industrialisées. Ces grands courants ont en commun de renvoyer dos à dos les idéologies du XXe siècle (communisme et capitalisme) dans leur propension à faire du productivisme l'enjeu central de la lutte des classes. Et de mettre l'émancipation et la justice au cœur de leur réflexion sur le devenir des sociétés humaines et leurs liens avec la nature. **Par l'un des philosophes qui fait le plus autorité aujourd'hui sur la décroissance, un ouvrage complet, précis et facile d'accès !**

NOUVEAU

Les précurseurs de la décroissance. Une anthologie

Serge Latouche, 300 pages, **15 €**

Plus de 60 biographies pour se familiariser avec les origines de la décroissance. Des Stoïciens et des Cyniques à Huxley ou Orwell, en passant par Kropotkine, Giono, Ivan Illich, etc.

L'étude des *" précurseurs de la décroissance "* prouve que la vision que recouvre ce slogan provocateur est ancienne, profonde et diversifiée, et que ce sont bel et bien la croissance et ses serviteurs zélés qui constituent une parenthèse dans l'histoire. L'économiste et anthropologue Serge Latouche, l'un des principaux théoriciens de la décroissance aujourd'hui, revient de manière claire sur les courants d'idées, les intellectuels et les activistes politiques qui ont influencé sa réflexion. La décroissance n'a pas la prétention de chercher à construire de toutes pièces une vision entièrement nouvelle de l'organisation de la vie sur terre, mais plutôt à mettre en lumière ce qu'il peut y avoir de convergent entre des approches développées en tout temps, en tous lieux et dans tous les domaines, mais qui ont pour caractéristique commune d'avoir été ignorées ou discréditées a priori par les discours modernes de la productivité, de l'efficacité, de la croissance et du profit. La décroissance désigne en premier lieu la rupture avec l'occidentalisation du monde. Elle entraîne donc la réouverture de l'histoire au fond commun universel qu'on appelait traditionnellement " sagesse ". **En revenant sur le stoïcisme, l'épicurisme, le cynisme, le taoïsme, le bouddhisme zen, les traditions indienne, africaine, amérindienne et bien d'autres, il s'agit d'abord, de rappeler que l'humanité, par sa connaissance séculaire de l'homme et de ses passions, n'a pas attendu la démesure extrême de notre époque pour penser la mesure et les conditions de la vie bonne.** Les précurseurs modernes, quant à eux, développent une critique de la croissance de l'intérieur. Celle-ci s'articule d'abord autour de la lutte contre les méfaits sociaux et politiques de la révolution industrielle, exprimée par des socialistes " utopiques " comme Morris, Fourier, Owen, ou **des anarchistes comme Proudhon, Bakounine, Kropotkine.** Ceux qui, à partir des années 1950, ont vécu l'essor de la société de consommation, l'emprise croissante de la technique et l'aliénation productiviste ont été, dans une large mesure, les fondateurs de l'écologie politique : Ivan Illich, Cornelius Castoriadis, André Gorz, Jacques Ellul, Bernard Charbonneau, François Partant, etc. Enfin, l'ouvrage se penche sur toute une pléiade de quasi-contemporains moins connus (**Murray Bookchin**, Barry Commoner, Alex Langer…) ou auxquels on ne pense pas parce qu'ils étaient avant tout des écrivains (Léon Tolstoi, Jean Giono, Aldous Huxley ou René Barjavel…).

NOUVEAU

Walter Benjamin face à la tempête du progrès

Agnès Sinaï et **Walter Benjamin,** 112 pages, **8 €**

Walter Benjamin (1892-1940) est un témoin précoce du basculement du monde vers le règne des machines et l'effacement de la magie. Son matérialisme historique inspiré de Marx, doublé d'une vision quasi mystique puisée dans la théologie juive, le conduit à explorer l'envers des objets et des villes, dans lesquelles il promène son regard de flâneur en exil. Il y pressent le caractère démesuré du XXe siècle, traversé par des champs de forces aussi puissantes que des entités cosmiques.Formulée dans les *" sombres temps "* de l'entre-deux guerres, son œuvre contient aussi des ferments d'utopie et de résistance à la grande accélération qui s'annonce : **le refus de l'utile, la possibilité permanente de renverser le cours des choses, l'émancipation des classes opprimées, les instants d'intensité arrachés à l'uniformisation du monde.** Sa philosophie s'apparente à une constellation de pensée, un arrêt de l'histoire, un mode d'expérience du monde qui permettent de retrouver l'ici et maintenant, par-delà la catastrophe et la démesure des forces industrielles.

COLLECTION DECROISSANCE (SUITE)

NOUVEAU

George Orwell ou la vie ordinaire

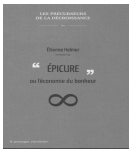
Stéphane Leménorel et **Georges Orwell,** 110 pages, **8 €**

On ne retient souvent d'Orwell que son antitotalitarisme, central dans sa critique radicale de la modernité. Mais il s'accompagne aussi d'un souci de combattre la marche forcée de l'industrialisation du monde et ses ravages. Le souci écologique de George Orwell ne se dément pas tout au long de son œuvre. Ses positions sur les conditions réservées à l'homme par cette civilisation sont inséparables d'une réflexion sur celles infligées à la planète par le productivisme aveugle. Par sa critique d'une langue " pétrifiée ", toute entière soumise aux impératifs de la marchandise, par sa description du " futur mécanisé " que l'empire techno-industriel promet à l'être humain, **Orwell ne dénonce pas seulement les mythes qui portent l'idéologie du productivisme ; il en dévoile les fondements et les mécanismes, e**t nous fournit nombre d'outils pour les combattre et renouer avec l'entraide et l'ingouvernabilité de la " vie ordinaire ".

NOUVEAU

Epicure ou l'économie du bonheur

Etienne Helmer, 90 pages, **8 €**

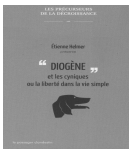


Pour Épicure (342/270 avant J.C.) le plaisir est *" le souverain bien ",* ce n'est que par la maîtrise et la limitation raisonnable des désirs que chacun pourra vivre *" tel un dieu parmi les hommes ".* Cette idée préfigure la notion d'abondance frugale des objecteurs de croissance. En mettant l'accent dans ce livre sur les aspects économiques de la pensée épicurienne considérant **l'économie** non pas comme exercice d'une froide rationalité mathématique, mais comme **questionnement sur la meilleure façon de parvenir au bonheur,** l'auteur montre que les temps modernes ont plus que jamais à apprendre des grands anciens. Si Épicure était l'un des ancêtres de la décroissance ?

NOUVEAU

Diogène et les cyniques ou la liberté dans la vie simple

Etienne Helmer, 100 pages, **8 €**

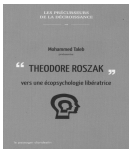


Du cynisme antique on garde à l'esprit le goût pour les conduites provocantes et l'existence frugale. Il existe une pensée politique cynique : **Diogène imagina une République aux institutions radicales invitant à mesurer l'écart nous séparant de la nature et à repenser les conditions de la liberté et du bonheur.** Par sa visée profondément éthique il dévoile le mépris de la dignité humaine, le refus de l'égalité propres à nos institutions, nos modes de vie et nos économies tournés vers la croissance sans mesure, nous enjoignant à identifier dans la configuration des cités actuelles tout ce qui nous déshumanise et nous empêche d'être vraiment *" des hommes ".*

NOUVEAU

Theodore Roszak Vers une écopsychologie libératrice

Mohammed Taleb, 100 pages, **8 €**



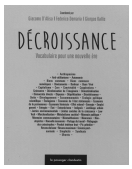
L'auteur (1933/2011) est connu pour avoir popularisé la motion de contre-culture dès les années soixante : son refus de la technocratie, son approche festive, sensuelle de l'existence sociale, dont il pointera les limites d'une notion sujette à récupération marchande. Le gigantisme capitaliste est facteur de crise écologique, sociale et d'aliénation. **Son écopsychologie concilie raison et imaginaire,** met en lumière le rapport entre aliénation et désastre écologique, entre la restauration de la terre et la guérison de l'esprit.

NOUVEAU

Décroissance

Vocabulaire pour une nouvelle ère

Giacomo D'Alisa, Férérico Demaria, Giorgos Kallis, 528 pages, 25 €



La signification de " décroissance " demeure incertaine pour beaucoup, il était donc temps de proposer un état des lieux détaillé. Soixante articles de fond pour en cerner les contours et les multiples sources intellectuelles dans cette première synthèse thématique. Les grands axes des problématiques et les formes d'action qui s'y rattachent ou s'en revendiquent, laissant ouvert le débat interne sur un certain nombre de questions clés. Un **dictionnaire encyclopédique rédigé par les meilleurs spécialistes.** Le poids des logiques économiques, d'autres formes d'organisation de la production et des échanges, une critique de nos choix de société et les contre modèles possibles, les expériences collectives actuelles, l'existence de résistances créatrices vivaces au dogme de la croissance. Il est temps d'apprendre un nouveau vocabulaire. Un ouvrage indispensable pour dépasser les simples mesures de réaménagement et résoudre les problèmes écologiques et économiques les plus importants de notre temps.

NOUVEAU

Serge Moscovici

ou l'écologie subversive

Stéphane Lavignotte, 100 pages, **8 €**

L'auteur (1925/2014) l'un des premiers théoriciens français de l'écologie, s'est intéressé très tôt et de près aux modes de vie minoritaires et expérimentaux de l'écologie naissante. Sa théorie des " minorités actives " est un vrai manuel d'action de l'écologie subversive **contre la *" domestication "* de l'être humain et de la nature.**

NOUVEAU

Simone Weil ou l'expérience de la nécessité

Geneviève Azam, Françoise Valon, Simone Weil, 100 pages, **8 €**

Simone Weil (1909-1943) fut une lanceuse d'alerte dont la voix fut recouverte en son temps. Ce qu'elle annonçait se vérifie aujourd'hui : le système capitaliste et industriel tend à détruire toutes les bases possibles d'une organisation différente, et il subsistera jusqu'à l'extrême limite de ses possibilités. Son appel à une dissidence ultime qui renouerait le *" rapport originel de l'esprit avec le monde "* doit plus que jamais être entendu. **Elle a tenté de concevoir un projet de civilisation capable d'accueillir les tensions entre exigence de liberté et confrontation avec les limites matérielles du monde, la " nécessité ".** Ce projet exige un renversement des valeurs instituées dans des sociétés vouées au *" règne de la force ".* Il annonce celui de la décroissance par son exigence d'une pensée lucide, le refus de la force et de la vitesse, la coopération, la décentralisation, l'amitié et le sens de la beauté.

NOUVEAU

Baudrillard ou la subversion par l'ironie

Jean Baudrillard et **Serge Latouche**, 108 pages, **8 €**

On ne peut pas dénoncer " la société de consommation " sans se référer aux analyses de Jean Baudrillard (1929-2007). Le démontage de la publicité et la mise en lumière de son omniprésence manipulatrice sont au cœur de son premier grand livre. La décroissance, qui implique de s'extraire de la **religion de la croissance et de l'économie,** trouve les arguments pour déconstruire la prétention de l'économie à dire le réel. Baudrillard résiste pourtant à l'appropriation pure et simple dans une perspective de transformation sociale. Car si sa critique du système touche juste, les conclusions qu'il en tire sont si radicales qu'elles tendent à neutraliser l'action. L'entretien totalement inédit que nous publions à la suite éclaire ainsi la singularité et la dualité de cette figure, dont l'œuvre toute entière tourne finalement autour du désenchantement mélancolique de la modernité, entre révolte rentrée et subversion ironique.

COLLECTION DECROISSANCE (SUITE)

NOUVEAU

Lao-tseu et les taoïstes la recherche d'une vie harmonieuse

Claude Llena et **Lao-tseu,** 96 pages, **8 €**

En Occident, on ne connaît le plus souvent de Lao-tseu (cinq siècles avant J.-C.) et du taoïsme que les arts du mouvement et de la respiration nés de leur vision du monde : Tai chi chuan, Qi gong, méditation taoïste… Ces pratiques sont cependant indissociables d'une sagesse fondée sur la conscience de l'harmonie entre l'être humain et la nature. Le taoïsme est une apologie de la spontanéité de l'être liée au détachement des valeurs sociales. Anarchiste, il prône la rupture avec les institutions, cause de besoins socialement fabriqués et de consommations **inutiles.** Si c'est bien au retrait du monde qu'il appelle, celui-ci n'a de sens que dès lors qu'il prépare un retour au collectif, où **chacun ayant appris à maîtriser l'essentiel, tous sauraient désormais se contenter de peu.**

NOUVEAU

Les anarchistes naturiens

François Jarrige, Gravelle, Zisly, 108 pages, **8 €**

Qui se souvient encore du mouvement des anarchistes naturiens, fondé en 1894 ? Critiques du gigantisme industriel et de la technique, **pionniers oubliés de l'écologie politique,** les naturiens nous lèguent une réflexion d'une troublante actualité, tout en rappelant la violence exercée et l'aversion suscitée dès le début du XXe siècle par la croissance urbaine et industrielle. Pourfendeurs des ravages de l'industrialisation, du mythe du progrès et de l'expansion impérialiste, ils ont milité, jusqu'à l'expérimentation concrète, pour une vie simple et frugale, fondée sur le refus des marchandises frelatées. Ils ont annoncé nombre des enjeux qui, de la déforestation à l'épuisement des ressources en passant par la pollution et la fabrication d'aliments artificiels, concernent désormais l'ensemble de la planète... Ils refusaient de se laisser enfermer dans la fausse alternative du retour aux cavernes ou de la poursuite inéluctable du développement industriel et mécanique. Ils ont tenté de dessiner une autre voie, plus simple, **fondée sur la promotion de l'autonomie, sur l'entraide, sur la simplicité volontaire contre l'exacerbation des faux besoins.** La critique de la modernité industrielle que révèlent leurs textes conserve toute sa pertinence, tandis que le changement climatique et l'effondrement écologique deviennent chaque jour plus patents.

HORS COLLECTION

NOUVEAU

Ce qu'on dit des Rroms (et ce qu'il faut savoir)

Jean-Pierre Dacheux, 100 pages, **7 €**

Nomades ?! Apatrides ?! Incapables de s'intégrer ?! Mendiants ?! Délinquants ?!
Un livre pour faire le point sur les préjugés et les mensonges !

Pour en finir avec les préjugés, pour lutter contre les politiques du bouc émissaire, ce livre se veut **un précis de déconstruction des idées reçues sur les Rroms en même temps qu'un outil pour toucher du doigt la diversité et de la richesse de la culture romani.** Au fil de sept siècles de présence en Europe il a fallu aux Rroms survivre dans l'indifférence ou la haine et se construire dans l'adversité. Il est évidemment plus commode de rejeter l'existence de ces millions d'individus dont les habitudes culturelles, le rapport aux frontières sont de plus en plus ouvertement jugés inassimilables. Et pourtant les Rroms, par les multiples liens (linguistiques, culturels, historiques) par **la richesse de leur imaginaire et l'originalité de leur inscription dans les territoires qu'ils traversent, par leur conception libertaire de l'espace géographique, de la propriété du sol, de l'économie de marché,** détiennent quelques-unes des clés du changement de paradigme dont les sociétés ont si cruellement besoin. Jean-Pierre Dacheux, docteur en philosophie revient sur chacun de ces clichés. **Voir aussi " Les funambules de l'Histoire " (page 39) et " Chœur de femmes tsiganes " (page 50) du Catalogue général du Club.**

COLLECTION CHRONIQUE

NOUVEAU

Chroniques de la zone libre

Des Zad au maquis : fragments de l'imaginaire autonome

Cosma Salé, 160 pages, **15 €**

Ce livre aurait pu s'appeler *" Dans la tête d'un zadiste ".* Il témoigne de la résolution et de l'imaginaire d'une génération qui a choisi les marges pour tenter de réinventer un monde à la hauteur de ses exigences. **Il permet de saisir un peu de la représentation du monde de cette jeunesse en lutte radicale contre la société néolibérale.** On y trouvera un peu de ce que l'auteur a appris : à respirer et à sentir, à créer et à bâtir contre l'ennui. De la Zad de Notre-Dame-des-Landes ou du Testet, à la cuisine d'une maison occupée, d'une cabane dans les bois au tissu urbain des squats, on y éprouvera peut-être un peu de la fièvre et de l'enthousiasme, de la magie et de l'exil de sa génération. C'est un petit traité sur l'esquisse des marges, un manuel d'usage du monde libre, les fragments d'un imaginaire qui a désormais sa dynamique propre.

NOUVEAU

Chroniques d'exil et d'hospitalité

Vie de migrants, ici et ailleurs

Olivier Favier, 110 pages, **8 €**

Olivier Favier a passé trois ans au contact des migrants ; il a réuni des entretiens, des reportages, des portraits, des analyses… qui décrivent à la fois les traversées, les lois européennes, les conditions d'accueil à Calais et ailleurs... Il a voulu placer le lecteur du côté de celui qui part, afin de faire entendre des raisons et des rêves, des souffrances et du courage. Les migrants lui ont raconté leur vie et leur exil, dans une rue de Calais, sur une péniche à Conflans, à Paris ou dans un bar clandestin. **Au fil de ces récits, on traverse l'Himalaya à pied, le Sahara accroché à un pick-up, la Méditerranée en furie à bord de canots de fortune. On découvre, médusé, comment des êtres humains ont dû défier la mort, à plusieurs reprises, dans le seul espoir d'une vie meilleure.** Aux portes de l'Angleterre, Olivier Favier a rédigé ses dernières chroniques au moment où la moitié d'un bidonville de plusieurs milliers d'habitants était rasée par les autorités. Il a constaté pendant ces trois années qu'accueillir dignement des êtres humains qui ont fui la guerre, la dictature, la misère, n'était pas une évidence communément partagée. Clairsemé de photographies de l'auteur,

Éditions Les Dessin'acteurs

Faucheurs Volontaires d'OGM

Beau livre, 26.5 cm x 24.5 cm, 128 pp., 16 €.
Collectif « Les Dessin' acteurs »
Couverture cartonnée. Papier glacé. Toutes les pages sont illustrées en couleurs.
De nombreux témoignages de faucheurs et leur parcours personnel. La Charte des Faucheurs Volontaires. La tactique. Le déroulement des fauchages. Les aspects juridiques, moraux et éthiques. Le rapport circonstancié d'un officier des RG. La répression policière. Les arrestations et les procès. C'est quoi un OGM ? Les actions dans les ports. Revendiquer ses actes publiquement et au tribunal. Un historique des luttes. Les avocats. Les refus de prélèvements d'ADN. Pour le bien commun, je résiste. Un moratoire sur les OGM. Faim de démocratie. Une identité de paysan. L'agriculture mondialisée. Les brevets sur le vivant. Via Campesina. La science et les OGM. Etc. Toutes les pages sont magnifiquement illustrées en couleurs, avec beaucoup d'humour. Plus 15 pages de bandes dessinées et 35 dessins pleine-page.